

Floréal lignes

Année 2016, n°39

30/09/2016.

DANS CE NUMÉRO :

Le mot du Président.	P.1
Rencontre avec P. Pereira-Léal	P.1
Séjour Chapelle d'Abondance	P.3
Sur les hauteurs de Besançon	P.4
Sur les traces de Vauban	P.5
Musique	P.5
Intergem de Besançon	P.5
Mots croisés	P.6-7
Photothèque	P.8

Le mot du Président.

Septembre, la rentrée. Peut-être l'occasion de réfléchir sur le sens de l'engagement bénévole au service d'une cause et de puiser dans cette réflexion, de nouvelles certitudes et la force de s'engager chaque année davantage. La vie associative ne peut se concevoir sans une certaine dose de don de soi au service d'une société plus juste et plus fraternelle. L'engagement bénévole est un engagement citoyen qui exige de donner du temps aux autres, d'être disponible pour les autres, c'est aussi accepter de décliner au quotidien, l'un des plus beaux mots de notre langue: SERVIR. Être utile aux autres. Les bénévoles de Floréal sont plus que jamais décidés à servir la cause du handicap psychique.

Jacques VUILLEMIN, Président de Floréal.

Rencontre avec le pongiste Pascal Pereira-Léal à l'occasion des Jeux Paralympiques 2016 de Rio.

Champion du monde en titre en tennis de table sport adapté ITTF, Pascal Pereira-Léal a hâte de se mesurer à nouveau à ses adversaires venus du monde entier, mais cette fois-ci ce sera dans le cadre des Jeux Paralympiques 2016. Une compétition à part qui continue à le faire rêver après une première expérience des Jeux en 2012 à Londres. Expérience qui lui a plutôt bien réussi puisqu'il en était reparti avec une médaille de bronze.

Pouvez-vous vous présenter en quelques mots? : J'ai 33 ans. Je joue au tennis de table en club valide à Saintes en Charente-Maritime (je viens de changer – j'étais auparavant à l'AS Niort), et en club sport adapté à Niort en Poitou-Charentes. J'ai été champion du Monde en sport adapté ITTF en 2014, je garderai le titre jusqu'en 2018. J'ai été médaillé de bronze aux Jeux Paralympiques de Londres en 2012. J'ai été plusieurs fois champion d'Europe. Je suis sélectionné pour les Jeux Paralympiques de Rio en septembre, en classe sport adapté. Cette classe concerne les personnes qui ont des problèmes de psychologie.

Parlez-nous de votre handicap : J'ai eu une maladie à l'âge de 16-17 ans, une sorte de psychose aiguë avec des bouf-

fées délirantes. Dans ce cadre je prends aujourd'hui un traitement quotidien, c'est pour ça que je fais du sport adapté. J'ai arrêté le tennis de table pendant 5 ans – quand j'avais 17 ans, afin d'être hospitalisé – et quand j'ai repris à Royan, on m'a proposé de faire du sport adapté à Niort. J'ai donc accepté et c'est par la suite que j'ai été champion du Monde.

Racontez-nous votre parcours sportif : Quand j'étais au catéchisme, à l'âge de 9 ans, j'étais avec un ami d'enfance, Mickaël et je lui ai menti en lui disant que j'étais champion régional de tennis de table. Du coup on s'est inscrits dans un club de tennis de table tous les deux et on a joué très souvent dans son garage, ainsi que dans une petite salle du Val d'Oise, à Saint-Leu-la-Forêt (95). Ensuite je suis allé à Beauchamp, où j'ai joué jusqu'à évoluer dans une équipe semi-pro à l'âge de 17 ans. J'ai alors été champion de France valide. Lorsque j'ai eu ma maladie j'ai arrêté longtemps – 5 ans. J'ai perdu beaucoup de points en classement valide. J'étais classé parmi les 200 meilleurs français avant, et en reprenant après une longue pause c'était difficile de les remonter. Aujourd'hui je joue en sport adapté et en valide où je continue les compétitions aussi. En fait, en sport

Ô Jardin de Floréal
48b, rue de Belfort

25000 Besançon

03 81 47 12 96

flore.al.handicap.psy@wanadoo.fr

<http://pagesperso-orange.fr/flore.al.asso>



adapté, nous sommes obligés de jouer aussi en valides pour progresser et avoir la possibilité d'être parmi les meilleurs mondiaux. Nous jouons toute l'année avec des grands joueurs du monde du tennis de table. Et même en sport adapté il y a un très bon niveau, notamment aux Jeux Paralympiques. Là j'ai la chance d'avoir été sélectionné à Rio parce que je suis numéro 5 mondial.

Quand avez-vous appris votre sélection pour les Jeux Paralympiques de Rio?: J'avais une chance incroyable : comme j'ai été champion du monde en 2014, j'étais presque sélectionné d'avance pour les Jeux Paralympiques parce que je savais que j'allais être dans les 12 meilleurs mondiaux. Donc à ce moment-là, j'étais déjà presque qualifié. Même si les championnats du monde n'étaient pas qualificatifs, il était difficile de ne pas prendre les joueurs du top 5. Ma fédération m'a convoqué à Paris en mai 2016 pour m'annoncer ma sélection officielle à Rio du fait de mon classement mondial. Et donc on sera deux en sport adapté en tennis de table, Lucas Créange et moi.

Les Jeux Paralympiques, qu'est-ce que ça représente pour vous? : Au tennis de table, c'est la plus grosse compétition, que ce soit en valide ou en paralympique. C'est celle qui a le plus de valeur pour nous. C'est un beau rêve qui se réalise. Je suis passionné de tennis de table, je n'ai pas pu faire des études comme tout le monde parce que j'avais ma différence, et là je suis fier de participer à cet événement. D'ailleurs, en parallèle je suis parrain de l'équipe de France trisomique. Ils sont en ce moment à Florence en train de jouer une compétition internationale – les Global games (interview réalisée en juillet 2016).

Qu'est-ce qui vous plaît dans le tennis de table? : J'aime beaucoup la répartition que demande ce sport. Il ne suffit pas d'avoir une très bonne technique, il faut aussi avoir un esprit dynamique, tactique, allier beaucoup de choses. Le physique a aussi son importance, le jeu de jambes... La technique garde tout de même une grande importance, car ce sport demande beaucoup d'entraînement, des milliers de gammes. Ce qui me plaît aussi dans le tennis de table c'est le fait d'être en contact avec beaucoup de monde, on a une vie sociale incroyable.

Vous êtes-vous fixé des objectifs pour vos Jeux Paralympiques 2016? : Oui, j'ai un espoir de médaille d'or. Après sur les 12 joueurs qualifiés dans ma catégorie il y en a 10 qui sont potentiellement médaillables. Il n'y a que le champion d'Amérique du sud et le champion d'Amérique du Nord qui ont un niveau un petit peu en-dessous. Les dix autres ont le niveau pour gagner au même titre que moi. C'est resté donc très ouvert. C'est aussi la préparation qui va jouer. L'expérience comptera également, le fait que certains ne dépassent pas toujours les quarts de finale ou les demi-finales de championnat du monde, cela peut jouer sur les résultats. Pour ma part j'ai joué pas mal de quarts de finale et de demi-finales importantes donc j'ai cet apport-là, après ce sera quand même très difficile.

Comment vous préparez-vous à cette compétition? : Je m'entraîne quasiment tous les jours, parfois

deux fois par jour selon les périodes. En fait j'ai des stages répartis sur toute l'année. Souvent je travaille du lundi au jeudi en stage où l'on fait deux à trois séances par jour. Et sinon j'ai un entraîneur avec qui j'ai des entraînements particuliers. La fédération m'aide à financer ces entraînements. Je m'entraîne en général avec le matin, c'est le mieux car c'est plus difficile. Il me fait faire parfois des paniers de 200 balles, ce qui est assez conséquent et permet de travailler de manière intensive sur des points particuliers (coup technique, déplacement, vitesse...). Pendant un match on a des points qui durent environ sur 5 à 7 échanges, donc une panetière de 150 à 200 balles, ça fait du bien pour préparer les compétitions. Je m'entraîne donc aussi avec l'équipe de France de sport adapté, notamment lors de stages. On a des relanceurs, qui sont tous numérotés (c'est-à-dire classés parmi les meilleurs français). Je continue également à m'entraîner dans mon club. J'étais au club de l'AS Niort mais j'ai changé pour le club de Saintes pour diminuer mes trajets en voiture. Donc pour résumer, pendant le courant de l'année je m'entraîne presque tous les jours. Et le week-end il y a presque tout le temps des compétitions en valide ou en sport adapté. Cependant, la saison vient de se terminer. J'ai continué mes entraînements habituels et à présent, sur conseil de mes entraîneurs, je prends une pause de trois semaines à la fin du mois de juillet, juste après le stage. Je vais tout de même faire un peu de sport, comme de la natation ou de la marche pour rester en forme. Et je fais quelques tournois d'été près de chez moi. L'idée c'est que je me repose un peu avant de reprendre à fond au mois d'août comme je l'ai fait les mois précédents. N'ayant pas pris de retard dans ma préparation, c'est aussi pour éviter les blessures, et avoir encore plus la rage quand je vais revenir.

Avez-vous travaillé des points forts en particulier? : Oui. Les points forts que j'ai le plus travaillé ce sont deux nouvelles choses qui ont été intégrées dans mon jeu d'attaquant : le jeu court coup droit et le service pioche.

Y a-t-il des liens directs entre les joueurs de tennis de table valide et de tennis de table sport adapté? : Oui. Je joue toute l'année pour un club en national, en valide. On allie les deux. C'est une bonne chose mais c'est aussi indispensable car si on veut avoir un très haut niveau en sport adapté (ou en handisport) il faut s'entraîner à un haut niveau en valide. Peut-être pas à très haut niveau mais à haut niveau quand même. Mais moi c'est ce que j'aime, jouer avec des valides aussi, connaître un maximum de joueurs.

Souhaitez-vous ajouter quelque chose? : Je soutiens toute l'équipe de France paralympique et Olympique pour les Jeux paralympiques 2016 de Rio et j'espère que tous les français seront devant leur télévision le soir pour regarder et suivre nos prestations. On a tous travaillé très dur dans nos sports respectifs et je pense que ça va être une magnifique compétition.

Propos recueillis par Caroline Madeuf.
<http://www.handirect.fr/>

Séjour à la Chapelle d'Abondance.

Samedi 16 juillet:

Nous étions 11 : Jacqueline, Colette, Virginie, Alain, Benoît, Christian, Jean-François, Karim, moi-même et nos 2 animatrices habituelles, Delphine et Laetitia.

Nous sommes partis de Besançon à environ 11h. Nous nous sommes arrêtés en Suisse pour effectuer un trajet plus direct. Depuis l'autoroute, nous avons vu la chaîne de montagne des Alpes dont le Mont-Blanc avec ses sommets couverts de neige. C'était magnifique. Nous sommes arrivés à la chapelle d'Abondance à environ 15h30 après avoir sillonné des routes de montagnes révélant des paysages tous plus beaux les uns que les autres. Nous avons vu des chalets entièrement construits en bois, c'était superbe. Une fois arrivés, nous avons rapidement pris place dans le gîte. Nous étions 2 ou 3 par chambre. J'étais dans une chambre avec Benoît et Karim, une chambre qui donnait sur un balcon ensoleillé, nous avons une vue magnifique sur la montagne située face à nous. Après avoir déposé nos affaires dans les chambres, nous sommes allés nous promener dans le village, notamment au syndicat d'initiative pour connaître les activités qu'il y avait dans la station ou dans les environs. Nous sommes rentrés au chalet pour dîner.

Après dans la soirée, certains sont allés à un concert, dans le centre-ville de Châtel.

Dimanche 17 :

Après un copieux petit déjeuner pris après 8h, nous sommes allés au marché d'Abondance. On y trouvait de tout, et bien sûr, des produits régionaux c'est à dire des salaisons telles que des saucissons, du jambon fumé. Il y avait également des fromages dont l'abondance. Au gîte, nous mangions très bien, nous avons mangé de la tomme de Savoie et du fromage d'Abondance.

L'après-midi vers 15h, nous sommes partis au Lac des Plagnes. Nous avons fait le tour du lac en marchant. La montagne offrait une superbe vue. Nous avons de la chance, en plus d'avoir du soleil. En soirée, Benoît, Karim, Virginie et moi-même sommes allés prendre une consommation à la terrasse d'un hôtel-restaurant, c'était plutôt agréable.

Lundi 18 :

Le matin, nous sommes allés nous promener avec Laetitia, d'abord dans la station, puis sur un sentier piétonnier longeant un torrent.

L'après-midi, nous nous étions rendus à la maison du Val d'Abondance, ainsi que celles dans le temps jadis.

Il s'en est suivi une dégustation accompagnée de jus de pomme, c'était très bon.

Nous avons vu des fromages placés dans une sorte de grand rayonnage, certainement pour l'affinage. Celui-ci était installé du sol au plafond, il y avait une quantité incroyable de fromages.

Cette visite a plu à tous, c'était très intéressant.

Mardi 19 :

Nous étions partis à environ 8h du gîte «Les Cents Cristaux». Nous avons pris la direction de Bonnevaux, puis nous sommes arrivés au col du Corbier. Là nous attendait une guide pour une randonnée et pour aller visiter une ferme d'alpage.

Pour cela, nous avons emprunté un chemin caillouteux et à fort dénivelé. Cette montée a duré environ 1h.

À notre arrivée à la ferme, il y avait 2 personnes. Roger l'agriculteur, François le fromager.

Nous avons assisté à la fabrication du fromage d'Abondance. François avait rempli un gros chaudron en cuivre, de lait provenant de la traite du matin. Alors il fait chauffer celui-ci par le dessous. Ensuite, il a mis de la présure, qui est un liquide prélevé dans l'estomac du veau et qui s'appelle la caillette. Cela a fait cailler le lait. Puis il utilisa un instrument métallique constitué d'une sorte de grille. Ainsi, par des mouvements de cet instrument, il fractionne le lait caillé en des morceaux les plus petits possibles. Puis François saisit un tissu qu'il plonge dans le chaudron. Il retire alors du caillé permettant au petit lait de s'écouler. Il met alors le caillé dans un contenant qui a la forme finale du fromage.

C'est alors qu'il en empile plusieurs et pose par-dessus une plaque de 28kg, ce qui permet d'extraire le petit lait restant qu'il donnera aux cochons.

Mais ils peuvent aussi en faire un autre fromage, le sérac.

Nous avons dégusté des petits morceaux de fromage, c'était alors très frais et très bon. François vendait du fromage à 10€ le kg, qui venait donc directement du producteur. Roger, l'agriculteur, travaille dans une étable qui jouxte la fromagerie. Il s'occupe de 40 têtes de bétail l'été et de 90 l'hiver.

Ensuite nous sommes redescendus dans la vallée. Nous avons pique-niqué en cours de chemin. Puis nous sommes arrivés au col du Corbier, nous avons mis nos sacs à dos dans le coffre des véhicules et nous sommes rentrés.

En soirée, Benoît, Karim et moi sommes allés manger des glaces à la terrasse d'un hôtel-restaurant situé à proximité du gîte, ils faisaient paraître, eux-mêmes leurs glaces. Nous nous sommes régalés.

Mercredi 20

Il n'y avait pas de sortie prévue le matin. Alors nous sommes allés à Châtel où il y avait un marché. L'après-midi nous sommes allés à la maison de l'ancienne douane.

C'était en quelque sorte un musée car les douaniers n'y sont plus en activité aujourd'hui. Une maison de plusieurs étages avait été installée à cet endroit car la frontière suisse se trouve à proximité. Nous avons visité ce lieu où une guide nous avait indiqué les parcours des contrebandiers à travers la montagne. Nous avons pu voir le matériel qu'ils utilisaient. L'hiver c'était des skis pour se déplacer. Les douaniers poursuivaient les contrebandiers et les arrêtaient parfois même la nuit.

Nous avons vu également toutes les ruses utilisées par les

contrebandiers. Par exemple, ils perçaient la partie supérieure des skis pour cacher des Louis d'Or. Ils faisaient ces trous au niveau des chaussures, donc en mettant leurs skis et en skiant, on ne remarquait rien du tout. Nous sommes rentrés au gîte et avons pris une petite collation pour 16h.

Pendant la soirée, nous avons joué à des jeux de société. Colette, Virginie et moi-même jouions au Triomino. Delphine, Laetitia et Christian jouaient au scrabble.

Judi 21 :

Le matin à 10h30 environ, nous nous sommes baladés dans la station avec une guide de l'office de tourisme nous parlant de la commune. Il y eut des conflits dans le passé, entre les catholiques représentés par le duc de Savoie et l'église catholique réformée (protestantisme), dirigée par Calvin à Genève.

Mais la religion à la Chapelle d'Abondance resta toujours catholique. Nous sommes allés dans une chapelle, dans le centre du village. Cette dernière était richement décorée. Dans la chapelle, la guide nous parlait du passé de la commune. Ainsi l'école pour les enfants (seulement pour les garçons a été promulguée par des catholiques qui leur apprenaient à lire, à écrire et à compter.

L'enseignement de la langue et du calcul s'est fait plus tard pour les filles.

L'après-midi, nous sommes allés dans la montagne en voiture. Il y avait beaucoup de virages tous en lacets. Laetitia était au volant. Au fur et à mesure que l'on montait en altitude, on s'apercevait du dénivelé, c'était impressionnant. Arrivés au parking, nous avons laissé la voiture. Nous avons commencé une randonnée où le dénivelé était beaucoup moins important qu'au début. Le sentier était assez praticable, en plus, des montées alternaient avec des endroits plans. Nous avons gravi la montagne, des pans rocheux jouxtaient de la verdure avec du soleil, c'était magnifique. Soudain nous apercevons un lac.

Sur les hauteurs de Besançon...

Le 6 août 2016, nous avons fait une randonnée au Fort de la Dame Blanche. Laetitia, dont c'était le dernier jour de travail avant ses congés, a d'abord emmené Christian, Serge, puis Marc, Alain, et moi-même de « Floréal » jusqu'aux Grandes Baraques en forêt de Chailluz.

Puis, sac à dos avec pique-nique à l'intérieur, nous avons emprunté un chemin ombragé pendant quelque temps, avant que Christian ne nous indique que nous faisons fausse route. Sur ses conseils un peu tardifs, nous sommes revenus sur nos pas, sommes passés sous le pont de l'autoroute, et avons suivi un chemin goudronné, sous un très chaud soleil, en longeant l'autoroute. Heureusement, nous sommes à nouveau rentrés dans la forêt sur un sentier plus agréable mais abrupt. Pour certains, (n'est-ce pas les fumeurs), le dénivelé de 270 mètres était difficile. Mais nous avons fait des pauses boisson, et après deux heures de montée, avons atteint le sommet du fort (sans voir la Dame Blanche), et avons pu admirer le magnifique point de vue sur la vallée de l'Ognon. Une table d'orientation nous indiquait les différentes distances entre Besançon et d'autres villes Européennes.

Chacun se restaura, but le café apporté par Laetitia, et ensuite nous avons pris un autre itinéraire pour redescendre. Il fallait faire attention, car le sentier était très pierreux (Pierre qui roule n'amasse pas mousse, mais fait chuter les randonneurs imprudents). La descente me parut plus pénible que la montée ;

De retour sur le plat, nous sommes allés au parc animalier, sans toutefois voir de sangliers. A noter qu'en montant nous avons vu un faon en liberté. Laetitia nous raccompagna à « Floréal ». Nous l'avons remerciée pour cette belle balade, et lui avons souhaité de « Bonnes vacances ».

Nicole P.

Nous étions arrivés après environ $\frac{3}{4}$ d'heure de marche : c'était le lac d'Arvouin, situé à 1662m. Nous sommes restés un certain temps pour admirer ce lac et les montagnes avoisinantes.

En début de soirée, Colette, Jacqueline, Benoît, Karim et moi-même sommes allés prendre une consommation à la terrasse d'un très beau et important chalet qui était en fait un hôtel restaurant.

Vendredi 22 :

Le matin, Colette, Delphine, Laetitia et Karim ont joué au Triomino. D'autres regardaient des clips à la télévision.

Après-midi, promenade à Châtel où nous sommes allés acheter des souvenirs. Nous avons flâné dans les rues de la station. Puis nous sommes allés prendre une consommation pour annoncer la fin du séjour. Pour la fin des vacances, lors du repas du soir, nous avons mangé une fondue savoyarde, c'était très bon.

En début de soirée, des Floréaliens se sont retrouvés dans la salle d'activité du gîte et nous discutons entre nous. D'autres, c'est-à-dire Delphine, Laetitia, Christian, Karim jouaient au scrabble. Il n'y avait qu'une personne qui s'occupait de la confection des repas et du service. Celle-ci cuisinait très bien. Nous avons goûté à des spécialités régionales telles que les diots au vin blanc, la tartiflette, la fondue savoyarde et évidemment le fromage d'Abondance et la tomme de Savoie.

Samedi 23:

C'était la fin du séjour. Le temps de finir de ranger ses bagages, de prendre le petit-déjeuner et de ranger nos valises dans le coffre des véhicules, nous voilà partis à environ 10h. Nous nous sommes arrêtés pour pique-niquer à environ midi à Pontarlier. Nous avons pris l'autoroute, c'était plus rapide. Nous sommes arrivés à Besançon à environ 14h.

Marc G.

Sur les traces de Vauban.

Dimanche 21 août 2016, Christine P, Karim, Delphine, Marie, et moi-même avons joué les touristes à La Citadelle, accompagnés d'un petit guide : Ambre. Nous sommes montés en voitures, afin de disposer de plus de temps dans ce site inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2008.

La visite a commencé par la diffusion d'une magnifique fresque historique, dans la chapelle St Etienne. Sur les murs, au plafond, nous avons assisté aux moments forts qui ont marqué l'histoire de cette fortification (Chronologie, architecture, construction, batailles avec bruits des canons...). J'ai beaucoup apprécié ce film où le bruit et les lumières sont impressionnants !

Après l'historique, direction : l'immense aquarium où on peut toucher les poissons mais pas les pêcher. Pourtant, ils ne sont pas sauvages, sont très nombreux, de toutes couleurs, de toutes tailles. Bredouilles, et déçus, nous montons à l'insectarium, où des arthropodés (insectes, araignées, scorpions, blattes mais aussi des grenouilles) nous attendent. Je préfère les voir derrière les vitres plutôt que dans mon logement. Notre petite guide est, en revanche attirée par ces drôles d'animaux. Au noctarium, je me garde bien d'entrer : les rats, souris, mulots, rats d'égout ont été mes « compagnons » d'enfance à la ferme.

Suite à ce petit hors d'œuvre, nous trouvons, une table et des chaises, non loin des primates, pour nous restaurer. Christine ne cesse de se lever pour filmer les différents singes dans leurs folles cabrioles !! J'admire leur agilité, et mets au défi le groupe de faire la même chose. C'est notre petite guide qui se montre la plus souple (belle leçon donnée aux plus grands !). Nous avons bu un café au restaurant, puis, l'après-midi a commencé en allant faire un tour à la « petite ferme ». Je dirais même ferme « miniature », étant donné le petit nombre d'animaux présents. On ne peut même plus caresser les biquettes. C'est dommage surtout pour les enfants de la ville. Ils peuvent cependant voir des lapins, des dindons, des poussins.... Puis, Delphine, Christine, ont continué la visite du jardin zoologique, pendant que Marie, Karim, et moi-même avons monté les nombreuses marches pour atteindre le chemin de ronde. Il offre des panoramas splendides sur la ville, et permet de pénétrer dans la tour du roi, et celle de la reine.

En redescendant nous avons pu assister à une répétition d'une pièce de théâtre sur « Vauban et son double ». Cela nous a bien plu. Les comédiens étaient en costumes d'époque.

La journée avait passé vite. Nous sommes redescendus sur le parking, non sans avoir pris la photo souvenir auprès de la statue du maître de ces lieux : Vauban.

Nicole P.

Intergem de Besançon.

Tous les GEM bisontins (la Fontaine, les Amis de Ma rue là, la Grange de Léo et Ô Jardin de Floréal) avaient rendez-vous le samedi 3 septembre, rue de la cassotte devant l'association des Invités au festin aux alentours de 10h30 du matin, pour partir en voiture direction la forêt de Chailluz, aux grandes baraques. Je suis montée dans la voiture de

Musique.

La musique est un langage universel, elle nous fait voyager, danser, rêver.

Quand j'ai eu mon accident et que durant de longs mois je suis restée en fauteuil, elle a été libératrice.

Certains mettent leur sono à fond sans respect des voisins. Ce n'est pas de la musique mais du bruit et de l'incivisme et j'ai déménagé.

En bas de chez moi il y a une école de jazz. Elle est bien insonorisée et parfois un air discret de trombone s'échappe dans l'escalier. C'est très poétique !

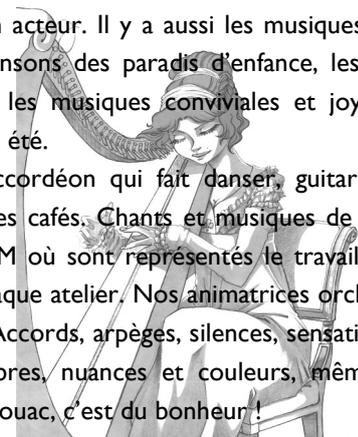
Beaucoup de gens pensent que la musique classique est démodée et pourtant elle est partout dans les films, les chansons et les publicités. Des personnes très différentes sont unies pendant un concert tous les instruments sont au diapason et c'est aussi un spectacle : la gestuelle du chef, les archets sur les cordes, les bois, les cuivres et les percussions irradiant nos cœurs comme une cathédrale. Le mouvement s'ouvre Andante comme un rideau, s'anime Allegretto, s'abandonne Adagio au silence, puis repart Allegro Vivace en s'amplifiant Crescendo. Le final est époustouffant !

Parfois un instrument soliste dialogue avec l'orchestre : c'est un concerto. Le mouvement des bras sur la harpe m'évoque les ondulations du monde sous-marin et un conte d'Andersen. C'est un enchantement !

Le piano a une particularité : avec ses petits marteaux c'est un instrument percussif, mais un bon interprète lui donne une palette sonore orchestrale. Il ou elle joue non seulement avec ses mains mais avec son corps, son imagination, et son énergie intérieure.

L'opéra né en Italie était autrefois très populaire. Il a une dimension théâtrale et un bon chanteur d'opéra est aussi un acteur. Il y a aussi les musiques de variétés, les chansons des paradis d'enfance, les musiques du monde, les musiques conviviales et joyeuses des vacances en été.

Fanfares, accordéon qui fait danser, guitares sur les terrasses des cafés. Chants et musiques de nos belles fêtes du GEM où sont représentés le travail et les talents de chaque atelier. Nos animatrices orchestrent la partition ! Accords, arpèges, silences, sensations, sentiments, timbres, nuances et couleurs, même s'il y a parfois un couac, c'est du bonheur !



Virginie. V.

Horizontal :

- 1/ Bière anglaise / Elle est parfois de 1901 / Première lettre de l'alphabet.
- 2/ Copains / Centre / Parcouru.
- 3/ Négation / Six en romains / Ventilée / Début de semaine.
- 4/ Animal voisin du loup / Couleur ou prénom / Solide.
- 5/ Début de inondation / Joué au théâtre / Matière grasse.
- 6/ Violoniste / Prénom féminin / adjectif possessif.
- 7/ Fruit / Qui ressemble à un grain de mil / Pronom personnel.
- 8/ Est sud sud / Nouvelle lune / mot d'enfant / Happer phonétiquement.
- 9/ Pour faire peur / Autour de soi.
- 10/ Parfum pour boisson alcoolisé / Qui ne dure pas / début de illégal.
- 11/ Coup de fusil / matière de vaisselle / Fin de Egée / Ancienne Monnaie.
- 12/ Acte chirurgical / adjectif possessif/ ride.
- 13/ Pépé phonétique / Ecole nationale administrative / Adhérent de Floréal.
- 14/ Article pluriel / Evêque de Noyon / Mot d'enfant / Contester.
- 15/ Etoile / Malade / Stupide.
- 16/ Ce qui est à nous / Roulement de tambour / Dans l'air des oiseaux.
- 17/ Mollusque marin / Corne derrière la patte du chien / Sert à relier entre deux mots / Attacha.
- 18/ Vieille colère / Oui en russe / Symbole chimique de l'indium / Région de la Basse-Normandie.
- 19/ Est est sud – marquant le dégoût / Prénom féminin / Sud nord est.

Vertical :

- 1/ De cette façon / Greffe de la cornée .
- 2/ Atome / Bonne carte / Vêtements / 100 mètres carrés.
- 3/ Race de chien anglais / Mesures de bois.
- 4/ Avez en patois du nord / Deux en chiffres romain / Il est parfois à moelle / Note de musique.
- 5/ Sentiment d'affection / Se sait / Bijou.
- 6/ Condition/ Troubler/ Deux en chiffre romain / partie du squelette.
- 7/ Sa sainteté / Inscription sue la croix / Opposé de l'ouest.
- 8/ Terrain que l'on cultive / Petit cube pour jouer / Huitième mois du calendrier républicain.
- 9/ Pronom démonstratif / Tendre
- 10/ Prêtre phonétique / Mesure chinoise / Route nationale inversée / Besoin de boire (sensation) / Groupement d'intérêt économique.
- 11/ Aigre / Diviser en part / Partie antérieure du crâne.
- 12/ Ramené vers soi / Rire / Très gros / Il est soit d'égout ou des champs.
- 13/ Entouré d'eau / Signe de ponctuation / Journal d'Anne Franck / Sert à relier.
- 14/ Oiseaux palmipèdes / Négation / Note de musique / Végétal vivant.
- 15/ Négation / Boisson anglaise / Mot d'enfant / Début de élire.
- 16/ Mammifère d'Amérique / Pratique de la magie.
- 17/ Gouffre profond / Désigné par une élection / Route nationale / Professeur de peinture à Floréal
- 18/ Capitale du nord de la France / ... par le vent.
- 19/ Missiles / Collet-appât / Route national /Baudet.

Martyne D.

Photothèque



Inauguration du 'Potagem' - Juillet 2016



La Chapelle d'Abondance - Juillet 2016



Journée à la citadelle - Août 2016



Lac des Plagnes - Juillet 2016



Randonnée à la dame blanche - Août 2016



Intergem bisontin - Septembre 2016